



Le lancement d'une BITD : une priorité pour l'Arabie Saoudite et les EAU

La BITD est "une priorité stratégique du XXI^e siècle"¹ pour l'Arabie saoudite et les EAU, classés 2^e et 4^e importateurs mondiaux d'armement². Ainsi, Riyad prévoit d'investir localement 50 % de ses dépenses militaires et Abou Dhabi souhaite devenir une plate-forme mondiale en industrie aéronautique. Les programmes Vision 2021 (EAU) et Vision 2030 (Arabie saoudite) impulsent cette démarche dans la perspective de diversification économique et de l'affranchissement de leur dépendance au pétrole.

Capacités et industrie saoudiennes

Les capacités aériennes saoudiennes sont surtout alimentées par les États-Unis et par le Royaume-Uni : 154 *F-15* sont en cours de livraison depuis 2016, et 72 *Typhoon* ont été fournis entre 2009 et 2017. Quant à la défense anti-missile et anti-aérienne, 23 *Patriot PAC-3* ont été reçus depuis 2014 et 7 systèmes avancés de défense anti-missile *THAAD* ont été commandés aux États-Unis³. Les dépenses militaires du royaume se sont élevées à 67,6 milliards de dollars en 2018⁴.

La dépendance vis-à-vis des matériels étrangers, surtout américains, tendrait à diminuer. En effet, la signature d'accords avec la Russie pour l'acquisition de *S-400* s'inscrit dans cette démarche. La Chine suscite également son intérêt : *Saudi Aramco* et le conglomérat chinois *Norinco* sont aujourd'hui liés à un projet de complexe pétrochimique en Chine. Une autonomie semble recherchée : le prochain assemblage local de 68 des 154 *F-15SA* en est un exemple. Le programme économique d'*offset* a notamment permis aux entreprises saoudiennes de s'imposer dans le développement technologique et dans la formation, comme *Saudi Arabian Military Industries (SAMI)*, *Saudi Technology Development and Investment Company (TAQNIA)* et *Cité royale Abdulaziz pour la science et la technologie (KACST)*.

Plusieurs projets locaux voient ainsi le jour. Le drone tactique *Saqr* armable, présenté au *Dubai Airshow 2017*, est conçu localement par *KACST*. Les partenariats internationaux ont participé à la conception d'appareils de surveillance des frontières : l'avion léger polyvalent *AN-132* fruit d'un partenariat entre *KACST*, *TAQNIA* et *Antonov* et le drone *Seeker 400* en collaboration avec l'Afrique du Sud.

Capacités et industrie émiriennes

Les dépenses militaires émiriennes ont atteint 22,8 milliards de dollars en 2014⁵. Les fournisseurs sont aujourd'hui principalement les États-Unis et la France, avec des *F-16* et des *Mirage 2000*. L'armée de l'air émirienne développe ses capacités de renseignement, de reconnaissance et d'acquisition d'objectifs, notamment avec l'achat de cinq systèmes radar aéroportés suédois et de deux satellites de surveillance français qui seront livrés à partir de 2019. Les EAU semblent aussi prendre de la distance avec les États-Unis, comme le confirme leur intérêt envers le chasseur russe *Sukhoi-35*⁶.

Le développement de l'industrie semble conduire les EAU à diversifier leurs sources d'approvisionnement. Par exemple, ils se sont lancés dans l'assemblage de véhicules blindés et de missiles sud-africains. *Tawazun Economic Council* gère les *offsets*, en intégrant les systèmes aérospatiaux dans ses différents domaines d'expertise. Les EAU dirigent les industries locales de fabrication d'armement les plus avancées du Golfe. Ils disposent de 80 entreprises, basées à Abou Dhabi, Dubaï et Ras al Khaimah, dans les domaines de la construction navale, l'aviation, les systèmes sans pilotes et les systèmes terrestres. D'autre part, la fusion de 16 entreprises publiques de défense dont découle la création en 2014 de *Emirates Defense Industries Company (EDIC)* est une étape majeure dans la localisation des dépenses militaires. Les EAU sont le seul pays ayant testé ses systèmes au combat, comme le *NIMRII Ajban440A*, l'*Enigma 8x8* ou encore le véhicule *NIMR N35*, déployés au Yémen.

Ces ambitions sont toutefois freinées par des limitations technologiques et par un problème de recrutement de nationaux qualifiés, en particulier pour les EAU. Même si les conditions ne sont pas encore réunies pour l'émergence d'une BITD solide, les stratégies mises en place pourraient à long terme faire accéder ces pays à plus d'autonomie et à se détacher de leurs alliances traditionnelles.

1 SADELLAH, Abir, "La base industrielle des pays du Golfe", *FRS*, Avril 2019.

2 *Ibid.*

3 D. WEZEMAN, Pieter et KUIMOVA, Alexandra. "Military spending and arms imports by Iran, Saudi Arabia, Qatar, and the UAE", *SIPRI*, May 2019

4 *Ibid.*

5 D. WEZEMAN, Pieter et KUIMOVA, Alexandra. "Military spending and arms imports by Iran, Saudi Arabia, Qatar, and the UAE", *SIPRI*, May 2019.

6 "Dubai Airshow: Russians talking up UAE Su-35 deal", *Arabian Aerospace News Service*, 2017.